

DU 28 FEVRIER AU 04 MARS
2023

THÉÂTRE ANTOINE VITEZ



Théâtre
Antoine
Vitez

Faculté des Arts, Lettres,
Langues et Sciences humaines
Aix-Marseille Université




Echos

d'après Les Bacchantes d'Euripide

traduction Jean et Mayotte Bollack

publié chez Éditions de Minuit

Mise en scène de **Marie Lelardoux**



Création universitaire avec les étudiant.e.s en Arts de la scène d'Aix-Marseille
université

Le chœur, quatrième stasimon (extrait)

Allez, allez !

Allez !

En route !

Rapides chiennes de la folie,

En route !

Courez vers la montagne

Où les filles de Cadmos

S'adonnent à leurs rites sacrés.

Allez, excitez-les contre lui !

Cet homme travesti en femme !

Ce fou qui vient épier les ménades !

Sa mère sera la première à le voir !

Nous, nous le guetterons du haut d'un rocher

Ou de la cime d'un arbre.

Et alors, elle criera

Elle criera aux autres ménades :

Qui est-ce qui court la montagne ?

Qui est-ce qui court la montagne ?

Qui est ce Thébain qui court la montagne ?

Ce Thébain qui court la montagne pour venir épier les ménades ?

Dans nos montagnes, dans nos montagnes, le voilà !

*Marie Delcourt-Curvers, in La Pléiade

** Les Bacchantes, Euripide (traduction J. et M. Bollack)

SOMMAIRE

Présentation de l'équipe.....	4
Qu'est-ce qu'une création universitaire ?.....	5
Le Théâtre Antoine Vitez.....	6
La pièce.....	8
Pistes scénographiques.....	10
Note d'intention.....	11
Photos de répétitions.....	13
Biographie : Marie Lelardoux.....	14
Informations/Contact et Réservation.....	15

L'EQUIPE

Texte : Les bacchantes d'Euripide

Traduction : Jean et Mayotte BOLLACK

Maison D'Édition : Éditions de Minuit

Mise en scène : Marie LELARDOUX

Assistanat à la mise en scène : Juliette JOUANDON, Romane STELLATELLIT

Régisseuse lumière et son : Antoine PETIT, Charline FABRI

Scénographie : Sabah GULLILI, Louise MIRAN, Timothée OLIVE

Assistant.e.s à la couture : Ombeline DAUBY, Bulle CHAUVAUD, Anna PORRET, Lucie ESCANDE, Timothée OLIVE, Louise MIRAN

Production/Médiation/Communication : Morgane RACON

Avec : Camille Boidin, Lucie Escande, Laora Gabert, Noah Grand, Lou Laurent, Hanna Marzolf, Anna Porret, Maurine Boulaya, Manuela Castano, Marion Challet, Thelma Ferrari, Alric Gaudin, Lisa Marcelin-Gabriel, Emma Martin, Elsa Taubaty, Cassiopée Barazzutti, Léo Barret, Esteban Chatzopoulos, Daniel Detallante, Justine Dubus, Ilian Nagelli, Margaux Revelin, Marthe Ternoy.

QU'EST-CE QU'UNE CRÉATION UNIVERSITAIRE ?

Une création universitaire est un travail artistique professionnalisant intégré au cursus de formation art du spectacle d'Aix-Marseille Université. Celle-ci constitue un moment de travail privilégié pour les étudiants en leur permettant en effet une mise en situation dans un cadre professionnel.

Les étudiants ont à leur charge de constituer un collectif artistique complet, composé en fonction de leurs filières de spécialisation. Techniciens, comédiens, et chargé de production mettent ainsi à profit leurs connaissances pour permettre la création d'un spectacle de qualité.

Ce travail est réalisé à temps plein durant quatre semaines de production suivie de cinq jours d'exploitation et mêle les étudiants de théâtre de la première à la cinquième année.

Dans son projet d'ouverture, le Théâtre Antoine Vitez fait de l'accueil des spectateurs en situation de handicap, un des axes majeurs de développement de ses publics. De ce fait, cette création universitaire vous est proposée en version surtitrée, accessible aux personnes sourdes et malentendantes.

LE THÉÂTRE ANTOINE VITEZ

Situé au sein du bâtiment Le Cube, sur le campus aixois d'Aix Marseille Université, le Théâtre Antoine Vitez propose une programmation théâtrale tournée vers les écritures scéniques contemporaines ; avec comme axe fort : la jeunesse.

Lieu de rencontres et de croisements, il accompagne, tout au long de l'année, les projets de compagnies par un dialogue attentif et par une mise en réseau du tissu professionnel et universitaire. Il intervient ainsi lors des phases d'écriture, de mise en espace, de résidence et/ou de création-diffusion.

En complicité avec les artistes partenaires, les enseignants et la Direction Culture et Société de l'Université, le théâtre développe son projet dans un souci d'ouverture et de partage auprès des étudiants et de la communauté universitaire dans son ensemble.

Sa programmation se déploie de septembre à juin dans la salle de théâtre du Cube, (192 places dont 5 emplacements PMR) ou occasionnellement sur d'autres sites.

Elle s'articule autour de spectacles, de temps forts, de débats et d'ateliers, avec un accent particulier donné aux thématiques esthétiques et sociétales.

Tout au long de l'année, le théâtre propose :

- ✓ des spectacles professionnels, universitaires et amateurs ainsi que des festivals
- ✓ des temps de rencontre et des espaces de recherches : bords plateaux, conférences, débats ...
- ✓ des résidences artistiques ouvertes et des workshops
- ✓ des ateliers de théâtre amateur hebdomadaires ou d'autres pratiques artistiques ouvertes à tous les étudiants (stages, ateliers, master class, etc.)



Facade/Entrée Théâtre Antoine Vitez



Hall et Accueil du Théâtre



Salle et Scène du Théâtre

LA PIÈCE

La tragédie des Bacchantes repose sur une structure à renversement. Au début de la pièce, Dionysos est un étranger déguisé, puis recherché et emprisonné. Le roi Penthée apparaît, lui, dans toute sa majesté, avec la force et l'arrogance de sa jeunesse. A la fin, c'est Penthée qui quitte la cité déguisé et qui tente de se dissimuler pour comprendre. Il n'y reviendra que sous la forme d'un cadavre mutilé. Dionysos, de son côté, triomphe et donne le sens de sa vengeance.

Dans les Bacchantes, l'inversion se produit entre les deux personnages principaux : Penthée et Dionysos, c'est à dire entre le pouvoir royal et le pouvoir religieux. Euripide n'a pas inventé l'épisode. Tous les récits mythologiques relatant la vie de Dionysos révèlent la violence avec laquelle son culte semble s'être imposé et les châtiments infligés par le dieu à ceux qui restaient rebelles à son autorité.

Il semble donc que ce renversement illustre la victoire du dieu sur le roi c'est à dire du religieux sur le politique.

Partant de recherches sur l'écart entre la violence énoncée et ses représentations possibles (textuelles, picturales, théâtrales, poétiques, musicales...), c'est avec Les Bacchantes d'Euripide (dans différentes traductions) que nous les appliquerons, avec cette tragédie porteuse d'« un passé édénique, traversé de terribles colères »* .

C'est exactement à partir de la fureur et de la méprise d'Agavé que nous explorerons l'œuvre. Récepteur.rice.s du déchaînement de violence à l'œuvre ici, nous nous en ferons les traducteur.rice.s, les interprètes, dans une alternance de scènes jouées, de récits, de 'in', de 'off'.

Nous alternerons terreur et bouffonnerie, suivant le poète Euripide et cet adage : « les dieux poussent les hommes à l'abîme ; mais c'est de notre propre abîme, de notre chaos primordial qu'eux-mêmes sont sortis »*.

* Marie Delcourt-Curvers, in La Pléiade

Extrait

Dionysos, Prologue (extrait) **

Et maintenant, (...)

Vous, mon escorte, femmes, que j'ai amenées

Du pays barbare, vous, mes aides et mes compagnes de voyage,

Levez les tambourins

Venez battre le tambour autour de ce palais royal,

Le palais de Penthée, pour que la ville de Cadmos voie !

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES

« La création Échos porte le texte Les bacchantes d'Euripide. Nous avons choisi la place du public sur plateau se rapprochant d'un espace tri-frontale alliant proximité et expérience sensorielle. Elle s'appuie sur le travail du son avec une portée sur le texte, les mots, et la voix. La dramaturgie a été notre socle pour la conception et l'organisation de l'espace donné : le lien avec la nature, les lieux dits... sans oublier les dispositions du théâtre grec antique dont nous nous sommes inspirés.

La scénographie évolue tout au long du spectacle grâce aux acteurs : elle tombe, roule, glisse, et dessine les espaces sur le plateau. De recherches en forêt à la confection de costumes, nous avons représenté les bacchantes tel que nous les voyons. »

Timothée Olive et Sabah Guelili

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUR EN SCÈNE

« Envisageons un « tout scénique » composé d'une grande équipe et du public. Ces présences faites de mots, de souffles et de regards constituent notre situation commune : un lieu de fiction, où nous allons 'vivre', par le commun accord des conventions du théâtre, une tragédie. Nous suivrons la trame de l'ultime pièce d'Euripide, *Les Bacchantes*, porteuse d'un passé édénique, traversé de terribles colères^{*}. Là, les Bacchantes menées par Dionysos effondrent tous les socles, explosent les cadres, détruisent l'ordre. Ici, Penthée, roi de Thèbes, s'affronte à Dionysos. La cité va être anéantie.

Une véritable dévastation. Partout, les vers d'Euripide envahissent nos êtres d'une force poétique et du constat de l'irréparable.

'Les dieux poussent les hommes à l'abîme ; mais c'est de notre propre abîme, de notre chaos primordial qu'eux-mêmes sont sortis' ^{*}.

Nous créons Échos dans ces 'ici, là et partout'. Nous n'opposons pas le bien et le mal, le tort et la raison, considérant plutôt chaque protagoniste comme agi par l'ordre pré-établi. Chacun.e, dans sa fonction, déroule ce que la tragédie lui impose. Par ici notre entrée. Actuellement pris.e.s dans ce stimulant marathon d'une création universitaire en trois semaines, nous ne prenons rien pour acquis, ni les mots, ni nous-mêmes, ni le rapport au public, ni notre dispositif. Notre temps est compté, nous devons tout mener de front, sans respect de chronologie : nous rencontrer, déduire, chercher, intuitiver, faire apparaître, fragmenter, assembler, questionner, garder, jeter. Tâtonnements : d'une suite d'intuitions, nous développons des déductions, gageons qu'apparaissent des évidences ! La fabrication d'un spectacle comme une enquête : aller dénicher ce qui n'existe pas et qui pourtant, quand il survient, semble juste.

Le travail consiste en une déconstruction de notre réel, de nos acquis, vers une mise à disposition de l'inconnu. À chaque spectacle, il s'agit d'inventer une langue commune entre son public et son équipe, formant ainsi un ensemble réuni. Quel que soit notre rôle (dedans / devant / regardants), parions que nous mettions dans l'ensemble de ce récit et dans la poésie de cette langue, toutes et tous une part de nous-mêmes et qu'une part de nous-mêmes s'y trouve révélée. On dit que 'les poètes tragiques demandaient beaucoup à l'imagination'^{*}. Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter un bon voyage sur ces terres incertaines de votre imagination. »

Marie Lelardoux

PHOTOS DE REPETITION



MARIE LELARDOUX

Suite à de précieuses années universitaires en études théâtrales et de littérature, faites d'éclairages et de rencontres, elle obtient une maîtrise intitulée : Sur le chantier d'un spectacle en construction (suivi de répétitions de Matthias Langhoff), poursuit son apprentissage dans des conservatoires de théâtre des arrondissements de Paris, puis auprès de Claire-Ingrid Cottanceau, dont elle sera l'assistante de 2001 à 2005. De ces expériences vécues selon l'énoncé du linguiste De Saussure : « le point de vue crée l'objet », naît un désir de « composer » des spectacles, dans un travail d'écriture et d'assemblage rythmique et sensible. Elle crée la Compagnie émile saar à Marseille en 2003. Ses créations théâtrales et radiophoniques sont guidées par une réflexion sur la nature de l'existence et par la recherche d'un doux silence éclairant.

Les créations de la compagnie émile saar explorent et expérimentent le langage de la représentation pour rendre visible l'invisible, pour passer sous la peau dans les écarts, les silences et le souffle. Si un outil devait représenter la compagnie, ce serait le microscope : déconstruire les acquis et soulever, révéler les mots et les gestes induits. Questionner l'être là. Sur des plateaux épurés, au fil des années, chaque spectacle se rapproche toujours plus des acteurs qui interprètent, avec une précision chorégraphique et musicale, une partition.

Une autre spécificité de la compagnie est le travail sur la durée, de longues et fidèles aventures avec des personnes et avec des lieux (à Marseille, le Théâtre des Bernardines 2009/2015, la Gare Franche 2010/2018. À Aix-en-Provence, le Théâtre Antoine Vitez depuis 2005, le 3bis F 2013/2021. Au Mans, la Fonderie depuis 2005, ...).

La création n'est pas véloce, chaque projet se trouve être l'objet de divers(es) expériences/chantiers avant d'aboutir à sa forme théâtrale. Ses spectacles se construisent à partir de collectes (témoignages, rencontres, sons, peintures...) réunies essentiellement par la metteuse en scène Marie Lelardoux, à propos du sujet étudié par chaque spectacle.

La question centrale des créations d'émile saar est : comment donner, moins à comprendre, qu'à entendre, par les mots et outre les mots ? Depuis septembre 2021, elle est artiste associée au ZEF, scène nationale de Marseille.

Ses créations se nourrissent aussi d'ailleurs et de pas de côté, dans une recherche permanente d'apprentissages et d'inscription sociale. Elle accompagne d'autres artistes : Alban de Tournardre en espace public, Béatrice Kordon et Vincent Joly sur la réalisation de leurs films... Elle se forme au travers de stages sur le son, les archives sonores et la voix avec Daniel Deshays,

à l'INA, à France Culture, à la phonothèque de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme... Elle s'associe à la création de radio Nunc (www.radionunc.org), où elle développe une émission d'audiodescription. Et participe également, en tant qu'interprète, aux laboratoires de Raffaella Giordano, Daria Deflorian & Antonio Tagliarini, Carol Paimpol... et assiste à ceux de Marie Vayssière et Catherine Germain.

INFORMATIONS/ CONTACT ET RESERVATION

DATES :

Mardi 28 février	20H
Mercredi 01 mars	19H
Suivi d'une rencontre avec Marie Lelardoux et l'équipe artistique	
Jeudi 02 mars	14H30
Séance scolaire	
Vendredi 03 mars	20H
Séance surtitrée	
Samedi 04 mars	20H

LIEU :

Les représentations se déroulent au Théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence

Théâtre Antoine Vitez
Aix-Marseille Université – Le Cube
29, avenue Robert Schuman

Accès :

- **En voiture** : parking accessible depuis le 26 chemin Moulin de Testas – ouvert en soirée uniquement (45 min avant les représentations)
- **Piétons** : entrée par le 29 Avenue Robert Schuman – Faculté de lettres

Toutes les sorties véhicules et piétons se font en empruntant le 26 chemin du Moulin de Testas.

Attention

> Veillez à ne pas garer votre véhicule sur un autre parking que celui du 26 chemin Moulin de Testas après 18h au risque de ne plus pouvoir sortir après la représentation.

► Transports en commun

- **Accès Métropole Mobilité**
Depuis Marseille St Charles : L50, arrêt La Beauvalle.
Depuis Aix : Ligne Aixpress, arrêt Schuman

CONTACT :

Chargée de relation publiques du Théâtre Antoine Vitez : Jessica DUTOUR : 04 13 94 22 61 ou 06 02 42 33 57 / jessica.DUTOUR@univ-amu.fr

Etudiante chargée de médiation : Morgane RACON : 0695708318 / morganeraconb@gmail.com

BILLETTERIE

Tél : 04 13 94 22 67

Mail : billetterie-theatrevitez@outlook.fr

Chargée de relation publiques du Théâtre Antoine Vitez

RESERVATION :**BILLETTERIE**

✓ En ligne : theatre-vitez.com

✓ Sur place : Billetterie les soirs de représentation (45min avant le début du spectacle), dans la mesure des places disponibles. Veuillez-vous présenter, au plus tard, 15min avant le début de la représentation.

► MODES DE PAIEMENTS

Cartes bancaires, espèces, chèque bancaire (à l'ordre de : Association Présences), chèques-vacances, carte E-PASS jeunes, Pass Culture, Carte collégien de Provence. Les spectacles commencent à l'heure. Nous ne pouvons vous garantir un accès en salle après le début de la représentation.

► **TARIFS**

✓ **tarif : 8€**

✓ **étudiant Pacte'AMU:3€**

Les étudiants d'Aix-Marseille Université bénéficient de 5€ de réduction, sur le prix du tarif de 8€, sur tous les spectacles de la saison (dans la limite des places disponibles). Pour bénéficier de ce tarif, il vous faut impérativement mentionner votre numéro de carte étudiant dans l'espace de la billetterie en ligne et vous présenter 30 min avant le début du spectacle muni de votre carte étudiante.

→ **PassVitez**

Entrée libre sur toute la programmation sur réservation

✓ **tarif unique : 70€**